

Sea-Fever By John Masefield

I must down to the seas again, to the
lonely sea and the sky,

And all I ask is a tall ship and a star to
steer her by,

And the wheel's kick and the wind's song
and the white sail's shaking,

And a grey mist on the sea's face, and a
grey dawn breaking.

I must down to the seas again, for the call
of the running tide

Is a wild call and a clear call that may not
be denied;

And all I ask is a windy day with the white
clouds flying,

And the flung spray and the blown spume,
and the sea-gulls crying.

I must down to the seas again, to the
vagrant gypsy life,

To the gull's way and the whale's way
where the wind's like a whetted knife;

And all I ask is a merry yarn from a
laughing fellow-rover,

And quiet sleep and a sweet dream when
the long trick's over.

L'obsession de la mer

Je dois reprendre les mers, retourner vers
la mer solitaire et le ciel,

Et tout ce que je demande c'est un grand
navire et une étoile pour le diriger,

Et le choc du gouvernail et la chanson du
vent et la secousse de la voile blanche,

Et une brume grise sur le visage de la mer
et une aube grise qui point.

Je dois reprendre les mers, car l'appel de
la marée montante

Est un appel sauvage et un vibrant appel
qu'on ne peut ignorer ;

Et tout ce que je demande, c'est un jour
de vent plein de nuages blancs qui filent,

L'éclaboussure des embruns et l'écume
soufflée, et la plainte des mouettes.

Je dois reprendre les mers et la vie
vagabonde et bohème,

Le chemin des mouettes et la voie des
baleines où le vent est comme un couteau
aiguisé ;

Et tout ce que je demande, c'est une
joyeuse histoire racontée par un
compagnon de route,

Et un sommeil tranquille et de doux rêves
quand le long quart s'achève.